

TOURNER AVEC DES ENFANTS ---> FRANCE

CASTING

1- Comment est organisé le casting pour enfants dans votre pays ? Existe-t-il des structures professionnelles stables (agents et directeurs de casting spécialisés) ? Que proposent-elles exactement ? Comment recrutent-elles ?

Il existe en France beaucoup d'agences artistiques qui s'occupent exclusivement des enfants (Les Moins de Vingt ans, Success...) ou qui ont un département enfants très développé (ACT 1, Cindy Brace...). La plupart des autres agences ont souvent parmi leurs comédiens quelques enfants à proposer. Ainsi, quand on démarre un casting d'enfants, si l'on veut être exhaustif, il y a beaucoup d'agents artistiques à contacter – on peut même dire qu'il est impossible de tous les contacter, il est obligatoire de faire un choix.

A mon sens, les agences s'occupant exclusivement d'enfants ne possèdent pas les meilleurs éléments en terme de "comédiens" - elles sont plus souvent contactées pour du mannequinat ou de la publicité, et la "plastique" des enfants est plus importante que la comédie. Ces agences recrutent souvent par petites annonces, chez eux la "quantité" importe plus que la "qualité". C'est chez les autres agents que l'on trouve les meilleurs comédiens. Eux recrutent en allant dans les écoles de théâtre, en repérant des figurants sur un gros film, ou, plus généralement, par simple connaissance : le neveu d'un comédien ou le fils d'un copain réalisateur... Mais c'est surtout dans ces agences qu'échouent les enfants ayant tourné un film "par hasard" et cherchant à persévérer dans ce métier.

En ce qui les directeurs de casting, il n'existe pas à ma connaissance de réelle spécialisation. Le plus souvent, le directeur du casting "adulte" s'occupe également des enfants ou le délègue à son assistant. Il arrive également qu'on fasse appel à quelqu'un qui ne s'occupe pas du tout de casting adulte (un assistant réalisateur, un stagiaire...). Mais je ne connais personne dont la profession à long terme est "directeur de casting enfants".

2- Si vous devez organiser un casting pour trouver des enfants à une large échelle, comment vous y prenez-vous ? Développez les étapes du début du travail jusqu'au choix final (publicité, différents tours, types d'exercice, etc...)

Beaucoup de secteurs se contentent de faire appel aux agences artistiques (publicité et téléfilm notamment). Mais il arrive que l'on veuille faire un casting à une plus large échelle, pour un long-métrage, ou parce que le profil recherché est très particulier, ou tout simplement parce que le réalisateur a une certaine exigence. Dans ces cas-là, il y a deux manières de procéder : le casting "sauvage", consistant à écumer les écoles de théâtres, les salles de sport, les fêtes foraines, les sorties d'école, etc... C'est un travail de très longue haleine. L'autre méthode consiste à passer des petites annonces dans les magazines, les radios, internet, et à dépouiller les réponses. Ces deux méthodes sont souvent complémentaires, et ce ne sont pas les mêmes enfants qui répondent à une annonce de casting ou que l'on trouve dans un cours de judo...

Quand on passe une annonce, on reçoit un nombre incalculable de candidatures, et le plus dur est souvent de sélectionner quels enfants auditionner. Les différentes étapes jusqu'au choix final dépendent souvent du réalisateur. Il y a trois exercices possibles : l'entretien de présentation, l'improvisation sur un thème donné, et le passage d'une scène du film. Souvent, c'est une combinaison de ces trois exercices, dans l'ordre ci-dessus (entretien, puis improvisation, puis scène), en plusieurs tours successifs.

Le nombre de tours dépend évidemment des moyens et du temps impartis, et de l'exigence du réalisateur. Il arrive, surtout dans les derniers tours, que l'on fasse jouer des enfants ensemble ou avec des comédiens adultes pour se rendre compte si l'alchimie opère.

3- Comment gérez-vous le rapport aux parents et aux enfants pendant le cours du casting ?

Cela dépend évidemment de l'âge de l'enfant. En règle générale, j'essaie d'entretenir un rapport privilégié avec l'enfant (confiance, complicité...) en mettant les parents à l'écart dès le début : ce ne sont pas les parents que j'auditionne, c'est l'enfant. Ainsi, les parents n'assistent pas à l'audition. D'une part, cela a l'avantage de libérer l'enfant, qui peut souvent être intimidé ou stressé par la présence des parents. D'autre part, cela permet de mettre tout de suite une certaine "barrière" vis à vis des parents, barrière qui sera maintenue tout au long du processus (casting, tournage...). En effet, certains parents peuvent se révéler très protecteurs ou très interventionnistes.

D'un autre côté, il faut rester évidemment très disponible pour toutes les questions ou interrogations que peuvent avoir les parents, vis à vis de certains aspects du scénario, du déroulement du tournage, de l'absence à l'école... Quand on engage un enfant, d'une certaine manière on engage aussi les parents, c'est pour cela qu'à mon sens il faut bien faire la différence entre celui qui va jouer devant la caméra (l'enfant) et le responsable légal qui va gérer l'administratif (le parent). Généralement, les parents le comprennent bien. Et encore une fois, cela dépend de l'âge de l'enfant et de son désir à lui : par exemple, on ne gèrera pas de la même manière les parents d'un enfant de 7 ans très proche de sa mère, et ceux d'un adolescent de 14 ans qui réclame de l'indépendance.

4- Quelles sont les problèmes principaux que vous rencontrez dans le casting des enfants et comment les résolvez-vous ?

Le premier problème est tout simplement logistique : les enfants sont soit à l'école, soit en vacances, ils ont ainsi beaucoup moins de disponibilité qu'un comédien professionnel. Les auditions se font donc le plus souvent le mercredi, le samedi, ou le soir après les cours.

Le second problème est artistique : quand on se lance dans un casting "sauvage", on sait qu'on va devoir auditionner des dizaines et des dizaines de jeunes gens avant de trouver sa perle rare. Il faut donc du temps. De plus, un enfant ne se dirige pas comme on dirige un adulte : il faut souvent vaincre sa timidité, ou au contraire "calmer" sa propension à cabotiner, pour vraiment voir quel comédien il peut être.

Le troisième problème est administratif : engager un enfant relève souvent du parcours du combattant. Les commissions qui donnent l'autorisation ou non de faire tourner un enfant ne se réunissent qu'une dizaine de fois dans l'année, il faut donc organiser son casting très longtemps à l'avance, alors que beaucoup de facteurs liés au film sont encore inconnus (scénario non définitif, dates de tournage imprécises, casting adulte au point mort...). De plus, nous sommes toujours obligés de présenter plusieurs enfants pour un même rôle, pour se couvrir en cas de problème, d'accident, de maladie, de désistement... Même si son existence est tout à fait justifiée, cette commission est d'autant plus contraignante qu'elle s'applique à tous les enfants de moins de 16 ans, y compris les figurants. Quand on tourne par exemple un film que se passe dans un collège, je vous laisse deviner le nombre de dossiers à gérer...

PRODUCTION

5- Quelle est la législation concernant le travail des mineurs qui s'applique dans votre pays et ses conséquences sur la pratique en matière de tournage de film?

Les enfants de moins de 16 ans doivent obligatoirement obtenir l'avis favorable d'une commission se réunissant en général une fois par mois (ANNEXE 1 : date des commissions). Cette commission comprend le président du tribunal pour enfants, un membre du ministère de la culture, un membre du ministère de l'éducation, un membre de la direction du travail, un membre de la DDASS et éventuellement un médecin. Cette commission aura en main notamment le scénario du film, le contrat de l'enfant et le plan de travail. Sa vocation est tout simplement d'accorder ou non une dérogation à l'interdiction qui est faite aux enfants de moins de 16 ans de travailler (voir ANNEXE 2 : texte législatif complet).

L'enfant devra également, entre autres, passer une visite médicale à la Médecine du Travail, obtenir une autorisation de son établissement scolaire s'il venait à manquer les cours, et bien évidemment avoir l'agrément de tous ses représentants légaux (voir ANNEXE 3 : fiche de renseignements et pièces à fournir pour la présentation d'un dossier).

Les conséquences en matière de tournage de film sont des temps de présence sur le plateau assez courts (voir ANNEXE 4 : temps de présence/tournage autorisés selon l'âge de l'enfant) et, le cas échéant, du rattrapage scolaire à organiser par la production. De plus, pour les enfants les plus petits, la présence d'un "coach" sur le tournage est souhaitée.

6- Quel type de contrat est proposé aux enfants (conditions de travail, tarifs, droits) ? En particulier, comment se passe le rapport économique avec les parents ?

Le producteur engage l'enfant en qualité d'artiste-interprète et le contrat correspondant est signé par le représentant légal et l'agent, le cas échéant. Quand la DDASS délivre l'autorisation d'emploi de l'enfant, elle précise la part de la rémunération qui sera versée en général aux représentants légaux, au moment du tournage, et celle qui constituera le "pécule" versé à la Caisse des Dépôts et Consignations jusqu'à la majorité de l'enfant (80 à 95 % de la rémunération). Les conditions de travail, notamment le nombre d'heures de travail est plafonné. Les cachets peuvent grandement varier selon l'expérience préalable de l'enfant mais sont néanmoins en général inférieurs à des cachets de comédiens adultes. Quant aux droits à l'image, ils sont identiques à ceux d'un comédien adulte.

TOURNAGE

7- Quelles sont les problèmes spécifiques liés au tournage avec des enfants ?

Les problèmes logistiques ont tous été évoqués dans les autres rubriques (organisation d'un casting, dépôt de dossiers pour les commissions, puis sur le plateau : coaching, rattrapage des cours, temps de présence...). Il convient d'y ajouter une législation encore plus sévère sur les tournages de nuit (dérogation spéciale pour un tournage de 20H à 24H, tournage formellement interdit de 24H à 8H).

Sinon, sur le plateau, les enfants ont évidemment un fonctionnement différent de celui des adultes. Dans les avantages, on peut sans hésiter dire qu'ils sont plus "professionnels", c'est à dire ponctuels, disponibles, et humbles ! Ils intègrent très vite les contraintes techniques (marques au sol, prise de son...) et savent qu'ils doivent apprendre leur texte. En revanche, il peut leur arriver d'être fatigués ou énervés et par conséquent de mettre un peu de "mauvaise volonté" à tourner une scène. Si plusieurs enfants tournent ensemble, on peut assister à des complicités propices aux bêtises (s'ils s'entendent bien) ou à des tensions propices aux disputes (s'ils ne s'entendent pas), d'où l'importance d'un coach !

8- Comment est assuré l'encadrement (coaching, scolarisation, parents) ? Qu'est-ce qui relève du bon vouloir de la production et qu'est-ce qui relève de législation en la matière ?

La scolarisation, ou plutôt le rattrapage des cours, est une obligation légale. Il n'y a en revanche pas de législation en ce qui concerne le coaching et la présence des parents, mais le bon sens veut que quelqu'un s'occupe des enfants sur le plateau (du moins jusqu'à un certain âge), et en dehors du plateau si le tournage se déroule loin du domicile de l'enfant (hôtel...). Ce coaching, réclamé par la DDASS sans que les modalités soient imposées, peut être assuré par un coach à temps plein, ou un assistant réalisateur, ou un membre de la production. Il peut même arriver que ce soit un parent qui s'occupe du coaching.

Mais le plus souvent, les parents sont tenus à l'écart du plateau, pour éviter toute interférence néfaste avec le travail de leur enfant. Cela est décidé d'un commun accord avant le tournage entre la production, le réalisateur et les parents de l'enfant. Quelquefois, on accepte que les parents rendent visite à leur enfant aussi souvent qu'ils le souhaitent, d'autres fois ils sont plutôt invités... à ne pas venir pendant le tournage.

GENERAL

9 – Selon votre expérience, quelles sont les erreurs les plus importantes que peuvent commettre réalisateur et production en travaillant avec des enfants ?

Sous-estimer la présence envahissante des parents. J'ai vu des tournages où les parents avaient pris l'habitude d'accompagner leur enfant, et où il devenait très difficile de les tenir à l'écart, d'où l'importance que j'ai déjà évoquée de mettre tout de suite la distance qui s'impose.

Sur-estimer l'endurance de l'enfant. Il arrive toujours un moment où l'enfant est fatigué, en a marre, où ça ne l'amuse plus... C'est dans ces moments-là qu'il faut faire preuve de tact et de discernement pour ne pas perdre sa confiance.

Enfin, en termes artistiques, j'ai vu aussi des casting où l'on se satisfaisait assez vite d'un enfant à l'aise qui savait bien dire son texte. Or, souvent, l'enfant, qui n'a pas de "technique" de jeu, ne saura guère donner plus au moment du tournage. C'est pour cela qu'il faut beaucoup de temps et de tours d'auditions pour être un peu plus sûr de ce que l'enfant est capable de donner en tournage.

10- Avez-vous une ou deux anecdotes qui nous permettent de mieux comprendre le travail avec des enfants dans le cadre d'un film ?

L'expérience la plus folle que j'ai connue dans le cadre d'un tournage avec des enfants a sans conteste été la série "La Crèche", produite par Telecip et réalisée par Jacques Fansten et Patrice Martineau : six épisodes de 52 minutes se déroulant intégralement dans une crèche ! L'autorisation de la commission a été très dure à obtenir, nous avons même dû essuyer un premier refus, et cela peut se comprendre : il s'agissait de tourner chaque jour avec une trentaine de bébés âgés de 6 mois à 3 ans !

Notre décor, qui devait satisfaire à des normes de sécurité drastiques, a été scindé en deux : d'un côté, le plateau, une "fausse" crèche dans laquelle tous les projecteurs avaient été camouflés dans les murs et dans le plafond. De l'autre côté, une "vraie" crèche où patientaient sagement les bébés avec des puéricultrices agréées. Les comédiennes et les techniciens répétaient avec des poupons, et quand tout le monde était prêt, les bébés venaient sur le plateau pour tourner. Le tournage se faisait à deux caméras-épaules, et souvent l'improvisation s'immiscait avec bonheur dans les scènes. Chaque jour, nous faisons le point sur les bébés dont nous avons besoin le lendemain. Quelqu'un était chargé exclusivement du planning des bébés, et devait jongler entre les petites maladies, la fatigue, les disponibilités des parents, et les besoins de la mise en scène. Toute la commune de Pierrefitte, où nous tournions, avait été sollicitée, ce qui nous faisait un grand "réservoir" de bébés et permettait de faire des roulements perpétuels. Sacrée expérience.

Rodolphe Tissot
Octobre 2004